

colonne et appui de la vérité, une société qui grandit par sa propre vertu ; pousser enfin l'impiété jusqu'à mettre au lieu et place du Christ Dieu et homme qui était hier, qui est aujourd'hui, qui sera le même à jamais, un idéal de perfection humaine, enveloppé d'images messianiques et de conceptions métaphysiques, c'est faire revivre toutes les pires hérésies jusqu'à ne laisser de la religion qu'un sentiment aveugle qui peut avoir l'apparence de la piété mais qui en détruit l'essence.

C'est le mérite et l'excellence du décret pontifical de ramasser les erreurs éparses et de les faire apparaître comme un corps de doctrine, animées d'un seul et même esprit, et qui, de l'abus de la critique et d'une fausse notion de l'évolution, mènent insensiblement à la ruine totale de la foi.

Il est vrai, Très Saint-Père, que, par un singulier bienfait du ciel, il n'y a ici absolument personne qui songe à concevoir de telles impiétés ou à les exprimer par la parole ou par la plume. Mais les semences d'erreur ont des ailes et passent aisément d'un continent à l'autre. Nous ne sommes donc pas moins redevables à Votre Sainteté, et notre adhésion n'est ni moins empressée ni moins parfaite à la doctrine que contredisent les soixante-cinq propositions réprouvées. Cette doctrine, nous y croyons et nous la professons ; c'est notre vœu le plus cher de ne nous en éloigner jamais en rien.

Nous prions ardemment Votre Sainteté de vouloir bien nous confirmer dans cette disposition, en daignant nous accorder sa bénédiction apostolique.

De Votre Sainteté,
le serviteur et fils très humble,
très dévoué et très soumis,

(signé) † PAUL, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

29 août 1907.

*
* *